

rémunérations supérieures et ont enregistré des bénéfices plus élevés que les entreprises qui ne se sont pas orientées dans la même voie.

### **La stratégie fondamentale du Canada**

Le Canada a mis au point, en matière de création d'emplois, une stratégie cohérente et intégrée, qui est énoncée dans le Budget de 1996 : « la première étape, si l'on veut promouvoir une saine croissance économique et créer des emplois assurés, consiste à réduire les taux d'intérêt et à les maintenir à un faible niveau ». Il faut pour cela maintenir une faible inflation et réduire les déficits budgétaires et la dette publique. La politique du gouvernement canadien accorde également une grande importance aux efforts déployés pour rendre l'économie plus productive en investissant dans les gens et dans l'innovation et en veillant à ce que le Canada réalise son potentiel sur les marchés internationaux. Enfin, le Canada est en train de restructurer ses programmes sociaux pour les rendre plus efficaces et plus économiques, tout en continuant d'appuyer solidement les membres les plus vulnérables de la société.

### **La performance économique du Canada au sein du G-7**

Le Canada est en tête du G-7 en matière de création d'emplois à long terme. Depuis 1970, l'emploi total au Canada a augmenté de 65 p. 100, alors qu'aux États-Unis, il n'a progressé que de 59 p. 100; le Japon suit loin derrière avec 27 p. 100, et les trois pays européens du G-7 ont enregistré une croissance moyenne de l'emploi de seulement 11 p. 100.

En 1994 et 1995, le Canada s'est classé au second rang des pays du G-7 au chapitre de l'accroissement de l'emploi, derrière les États-Unis.

Le taux de chômage au Canada a baissé d'environ deux points au cours des trois dernières années, soit à peu près comme aux États-Unis et au Royaume-Uni. Ce résultat est meilleur que les taux enregistrés dans les autres pays du G-7 (le chômage est resté pour ainsi dire inchangé en France, tandis qu'au Japon, en Allemagne et en Italie, il a augmenté).

Le Canada a connu une forte croissance économique réelle : en 1994, elle était la plus élevée du G-7 et, en 1995, elle se situait confortablement au milieu du groupe.

Au chapitre de l'inflation, le Canada fait bonne figure, derrière le Japon et la France, mais nettement en avance sur les États-Unis, le Royaume-Uni et l'Italie.

D'ici 1997-1998, grâce aux compressions budgétaires, le rapport entre les besoins d'emprunt du gouvernement et le PIB sera le plus bas parmi les pays du G-7.

Les exportations canadiennes sont en plein essor. Au Canada, le rapport des exportations au PIB est presque deux fois plus élevé que dans l'ensemble des pays du G-7. Les investissements des entreprises continuent d'afficher une bonne tenue.